

## **Intervention de l'UEJB - Mieux appréhender l'antisémitisme pour mieux le prévenir et le combattre**

### **A. Introduction**

Mon intervention se fera en deux temps. Je ferai d'abord un constat de l'état de l'antisémitisme aujourd'hui tel qu'analysé et ressenti par les membres de mon organisation. Ensuite, je proposerai quelques pistes afin de le combattre.

### **B. Constat**

#### **1. L'antisémitisme est un phénomène complexe à appréhender**

- L'antisémitisme a des origines différentes des autres phénomènes racistes. Alors que la haine du Juif prend sa source dans un antijudaïsme datant de 2000 ans, la plupart des autres formes de racisme sont d'origine coloniale et post-coloniale.
- L'antisémitisme diffère également des autres types de racisme car beaucoup de Juifs ( pas les orthodoxes ) sont en mesure de cacher leur judéité. Ils présentent également un niveau d'intégration aux sociétés occidentales en moyenne supérieure à bien d'autres minorités.
- La Shoah a rendu l'antisémitisme tabou, ce qui fait préférer aux antisémites des formes d'expression plus subtiles. Cependant, on peut constater que lorsque que l'anonymat ou la distance est possible, les propos et les comportements antisémites se révèlent bien plus virulents. En ligne par exemple.
- L'obtention de chiffres sur l'antisémitisme est difficile car les victimes ne signalent pas l'antisémitisme dont elles sont victimes de manière systématique. De plus, de nombreux cas d'agressions verbales ou physiques qui auraient pu avoir lieu ne surviennent tout simplement pas car les Juifs dissimulent leur identité ou sont protégés par la police et des services de sécurité communautaires.
- Le faible nombre d'habitants juifs en Belgique et à Bruxelles empêche la collecte à large échelle de données sur l'augmentation des diverses situations qui exposeraient les Juifs à l'antisémitisme.

## **2. L'antisémitisme provient de plusieurs sources**

- Du radicalisme religieux ( chrétien et musulman notamment )
- De l'extrême droite qui est évidemment un problème majeur. Bien que sa rhétorique ne se base plus sur la figure du Juif, il ne reste pas moins qu'il ne faut pas être dupe. On l'a vu dans sa pire forme en Allemagne avec l'attentat de Halle.
- De certaines franges de l'extrême gauche mais ce phénomène est difficile à évaluer et à quantifier tant les discours de rejet des minorités sont mal vus dans cette partie du champ politique.
- La situation en Israël-Palestine peut être vectrice d'antisémitisme. En effet, elle permet à certaines personnes de laisser libre cours à leur antisémitisme. Cependant, cela ne veut pas dire que toute critique d'Israël est antisémite.
- L'antisémitisme touche de façon plus générale l'ensemble de la société et du champ politique. Une enquête de l'ADL menée en Belgique souligne que lorsqu'on demande aux sondés s'ils considèrent que les Juifs ont un rapport particulier à l'argent, 49% répondent oui. Cela ne veut pas dire que 49 % des Belges sont antisémites. Ça veut seulement dire que certains stéréotypes antisémites sont ancrés dans la société. Cela fait malheureusement le lit des trois autres sources d'antisémitisme.
- Il est important de souligner que le complotisme se retrouve dans toutes ces tendances.

## **3. On peut distinguer 4 degrés d'antisémitisme chez les individus**

1. Le niveau 0 qui est l'absence de tout préjugé antisémite
2. Le réflexe antisémite qui est l'image involontaire et souvent inconsciente qui surgit lorsqu'on pense à un Juif et qui est ancrée dans la société.
3. L'attitude antisémite qui est un antisémitisme idéologique assumé (en famille ou entre amis par exemple) mais qui ne débouche pas toujours sur un comportement vis-à-vis de personnes juives
4. Le comportement antisémite qui découle de l'attitude et qui s'attaque directement ou indirectement à des Juifs

Le tabou de la haine du Juif qui a suivi la Seconde Guerre Mondiale a longtemps cantonné l'essentiel des antisémites à l'attitude. Ce tabou étant en train de tomber, l'antisémitisme s'exprime de plus en plus librement.

## **4. L'importance du phénomène antisémite**

Il y a un aspect profond et enraciné à l'antisémitisme. Il imprègne la société et donc les individus qui la composent.

## **5. Les conséquences de l'antisémitisme**

- Agressions et meurtres dont le caractère est souvent particulièrement violent comme celui de Sarah Halimi ou plus récemment de Mireille Knol. On pense également à l'attentat du Musée Juif de Bruxelles.
- Les Juifs vivent quotidiennement une accumulation de micro-agressions provoquant un certain malaise à s'afficher comme Juif. Ce fut le sens d'une carte blanche récemment publiée par l'UEJB qui synthétise les réflexions d'une trentaine d'étudiants juifs sur la question → <https://plus.lesoir.be/375455/article/2021-06-01/carte-blanche-lantisemitisme-existe-encore-et-nous-devons-le-combattre>
- Les trois facteurs explicatifs du phénomène mis en exergue étaient l'assignation fréquente de stéréotypes lorsqu'on dévoile sa judéité, la pression qui en découle afin de les déjouer et l'état d'alerte systématique pour préserver son intégrité physique. Ces trois facteurs poussent nombre de jeunes Juifs à cacher leur identité malgré toute la violence psychique que cela implique.

Beaucoup de gens ne réalisent pas que l'antisémitisme existe. C'est probablement souvent de bonne foi. Mais s'ils pensent qu'il n'y a pas d'antisémitisme, ce n'est pas parce qu'il n'existe pas, c'est parce qu'ils n'ont pas les outils et les clés de compréhension pour le voir.

## **C. Pistes de réflexions**

1. Recherches statistiques sur l'antisémitisme via l'Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse (IBSA).
2. Intégrer les Juifs à l'espace public ( noms de rues, monuments, résistants, artistes, profs etc. et pas seulement en tant que victimes ). Montrer que les Juifs font partie du "nous" national.
3. Collecte de plaintes en collaboration avec les zones de police. Formation des policiers.
4. Ne pas oublier les Juifs lors d'évènements tels que ces Assises contre le racisme.

5. Inviter la communauté juive à tenir des stands et activités lors d'évènements régionaux comme la Fête de l'Iris par exemple.
6. Mettre la pression sur les autres niveaux de pouvoir lorsque que vous constatez des problèmes non-solubles au seul niveau régional.
7. L'UEJB n'a pas réellement d'expertise en matière de conseil à donner à la Région bruxelloise. Il est certain que, même si les formules magiques n'existent pas, les propositions développées ici paraissent nettement insuffisantes. Pourquoi ne pas lancer des groupes de travail mélangeant chercheurs, parlementaires et membres de la société civile ? Notre porte est évidemment ouverte aux collaborations, échanges et réflexions communes.

#### **D. Conclusion**

- De façon plus large, la lutte contre l'exclusion des minorités et plus particulièrement la lutte contre l'islamophobie est essentielle. Des études ont en effet montré que le ressentiment des communautés musulmanes causé par une intégration contrariée attise l'antisémitisme qu'on peut y rencontrer. Cela vaut probablement pour l'ensemble des minorités.
- En définitive et toujours de façon très générale, seul un apaisement global de la société permettra une baisse de l'antisémitisme. Il convient pour cela de mener une lutte sans concessions contre les radicalismes religieux, l'extrême droite et tout complotisme menant au rejet.